

**THÉSÉE OU LE MYTHE D'UNE IDENTITÉ PERDUE À
L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE D'APRÈS MICHEL BUTOR**

**THESEUS OR THE MYTH OF A LOST IDENTITY, DURING
THE MODERN EPOCH, ACCORDING TO MICHEL BUTOR**

**TESEO O EL MITO DE UNA IDENTIDAD PERDIDA EN LA
MODERNIDAD SEGUN MICHEL BUTOR**

**Mohammad Reza Fallah Nejad¹
Zeynab Partchami²**

Résumé

L'époque contemporaine est marquée par une perte d'identité. La vie se transforme en un tourbillon emportant l'homme vers la modernité. Dans L'Emploi du Temps, Michel Butor se livre à une analyse minutieuse de l'âme. Il décrit les êtres perdus dans un labyrinthe temporel. Le mythe de Thésée lui permet de retracer l'égarement de l'être dans le monde contemporain. Jacques, le protagoniste du roman s'identifie à Thésée et incarne un avatar se perdant dans ce dédale. Notre recherche s'attache à retrouver le Mythe de cette identité perdue à l'époque contemporaine. Nous chercherons ainsi à redécouvrir les sources d'une identité perdue. L'homme retrouve ainsi son identité en s'inspirant des mythes éternels de sa terre natale.

Mots- clés : identité, mythe, labyrinthe, Thésée, Butor

Abstract

Loss of identity is a remarkable feature of the contemporary age in which Life has been transformed into a whirlwind that drags mankind into modernity. In l'Emploi du Temps, Michel Butor has undertaken to scrutinize the soul of mankind by portraying lost human beings in the labyrinth of time. The myth of Thesee lets him picture man's being lost in the contemporary age. Jacques, the protagonist of this novel, likens himself to Thesee and performs the role of an avatar that loses himself in the labyrinth. This research intends to analyze the myth of such a lost identity in the contemporary age. To this purpose, we undertake to track the sources of the lost identity because we believe that mankind finds his identity through being inspired by immortal legends of his native land.

Keywords: identity, myth, Theseus, Labyrinth, Butor

Resumen

La era contemporánea está marcada por una pérdida de identidad. En The Work of Time, Michel Butor hace un análisis cuidadoso del alma. Él describe seres perdidos en un laberinto temporal. El mito de Teseo le permite rastrear la

¹ Université Shahid Chamran d'Ahvaz, Iran.

² Université de Tabriz, Iran.

desviación de ser en el mundo contemporáneo. Jacques, el protagonista de la novela, se identifica con Teseo y encarna a un avatar perdido en este laberinto. Nuestra investigación se centra en encontrar el mito de esta identidad perdida en los tiempos contemporáneos. Por lo tanto, buscaremos redescubrir las fuentes de una identidad perdida. El hombre encuentra su identidad inspirándose en los eternos mitos de su tierra natal.

Palabras clave: Identidad, mito, laberinto, Teseo, Butor.

Introduction

Connaître et « comprendre le monde¹ » exige une connaissance de soi afin de se délivrer de l'errance. Cette découverte de soi est liée à notre appartenance à un groupe social, à un même sang et « à des éléments de propriété communautaire² ». À l'opposé, nous voyons qu'une aliénation mène à une perte de l'identité sociale et culturelle. Il faut noter qu'aujourd'hui, l'identité n'est plus le premier souci de l'homme errant désormais seul : « Le mythe est [...] un élément essentiel de la civilisation humaine [...], il est [...] une réalité vivante ».³

L'identité est aussi une réalité toujours vivante. L'homme contemporain ne sait pas ce qu'il doit faire en perdant son identité et se retrouvant au « milieu⁴ » de sa vie. Comment peut-il retrouver le droit chemin ? Dans cet univers obscur et moderne, la littérature apparaît comme un rayon de lumière guidant l'artiste vers la création. Aussi incroyable que cela puisse paraître, la littérature permet à l'homme de récupérer cette identité perdue. Michel Butor procède de la sorte dans son *Nouveau Roman* invitant à une quête intérieure et appelant au décryptage de l'esprit. L'analyse de son *Emploi du temps* permet d'examiner ses points de vue sur les deux notions du « mythe » et de « l'identité ». Nous pouvons ainsi voir sa conception du monde contemporain. Nous examinerons ensuite son opposition au « progrès » ou à la « modernité ». Cette recherche vérifiera enfin le *Mythe de l'identité perdue à l'époque contemporaine* tout en essayant de comprendre les desseins de Butor.

¹ Bolzoni, Enrico, *la ville comme labyrinthe : réécriture d'un mythe entre les années 1950 et 1980*, thèse de doctorat, soutenue en 2012 à l'Université de Bologne, p. 282.

² Lévi-Strauss, Claude, *Identité*, Paris, 4^{ème} éd, Puf, 2000, p.299.

³ Eliade, Mircea, *Aspects du mythe*, Paris, Gallimard, coll. « Idées », 1963, p. 32.

⁴ Fallah Nejad, Mohammad Reza, « Barthes et "Le 'milieu' de notre vie" », *Études de langue et littérature françaises*, troisième année, numéro 1, printemps/ été 2012, numéro de série 5, p. 38.

L'homme sans identité n'est qu'un corps sans âme. Cette polémique a toujours hanté l'esprit humain. La question a par exemple été examinée dans un article¹ récent chez Patrick Modiano. Mais d'où vient-elle ? Et quelle est sa nature ? Ces questions ont toujours attiré l'attention de nombreux littéraires. C'est en étudiant les mythes que Michel Butor examine ce sujet essentiel de notre temps en écrivant *L'Emploi du temps*. Mais avant, nous pouvons discuter des origines de l'identité, de ses formes et de sa perte chez l'homme d'aujourd'hui.

Aux sources d'une notion essentielle

Comme nous l'avons précédemment mentionné. L'identité est une question essentielle à l'époque contemporaine. Claude Lévi-Strauss écrit à ce propos : « L'enfant qui vient au monde n'a aucune identité. [...] L'avenir et le sort du nouveau-né, composé d'une âme et d'un corps, sont donc incertains ».²

Il considère l'identité comme une caractéristique acquise à laquelle l'individu peut atteindre à la fuite du temps. Certain d'autre pense que « l'identité ne résulte pas seulement de données naturelles [...] mais aussi de décisions conventionnelles³ ». Il faut remarquer que « l'identité vient en effet du mot latin *idem* qui signifie « le même »⁴ ». Ainsi, l'identité n'est pas de quelque chose que la nature, l'essence de l'homme. Elle est en vérité le soi de l'homme qui ressemble à lui-même et diffère des autres. Par exemple, toute notre vie, nous sommes le même-nous et ne changeons pas en d'autre personne. C'est possible que notre apparence, nos intérêts aient changé pendant des années mais notre essence n'a jamais changé. Donc, l'identité est une qualité naturelle et invariable. Les formes de l'identité sont ainsi celle individuelle, sociale et enfin culturelle.

La perte de l'identité

¹ Fallah Nejad, Mohammad Reza, « ' Un point d'ancrage dans le sable mouvant ' : Cas d'étude : *Accident nocturne* de Patrick Modiano », *Recherches en langue et littérature françaises*, n° 18, année 10, automne-hiver 2016, Université de Tabriz en Iran, printemps-été 2017, p. 72-83.

² Lévi-Strauss, Claude, *op. cit.*, p. 287.

³ Drouin-Hans, Anne-Marie, *Identité*, revue *Le Télémaque*, Presse universitaire de Caen, n 29, 2006/1, p. 23.

⁴ *Ibid.*, p. 17.

Il y a beaucoup de raisons qui entraîne l'individu à l'oubli de l'identité et à sa perte desquelles la raison la plus remarquable c'est « la frénésie civilisationnelle de l'homme contemporain à augmenter sa propre puissance et sa propre maîtrise¹ ». En se plongeant dans les apparences de la civilisation, l'homme moderne s'avance volontairement vers la destruction de son identité. C'est la caractéristique des villes et des individus dominés par le progrès, la civilisation. Comme s'il faut oublier son identité pour entrer au domaine de la modernité. Ce qui se montre aujourd'hui en tant qu'une vérité indéniable. Autant l'homme recherche plus de puissance, autant il prend la distance avec son identité ; jusqu'à ce qu'il en trouve une autre. Certes, celui-ci est acquise et artificielle. Quand l'identité se perd, tout se perd. L'individu n'est plus soi-même. Comme s'il est devenu étranger à lui-même.

L'identité perdue chez Butor au labyrinthe

Dans le labyrinthe de la modernité, qu'est-ce qu'il recherche l'homme contemporain ? Il semble qu'il recherche un paradis perdu. À l'époque de l'égaré des hommes dans le labyrinthe de la civilisation et de la modernité, le temps présent entraîne à l'aliénation, à l'élimination des identités. Quand les attirances de l'aliénation absorbent l'individu, envahissent son esprit, il ne donnera plus d'importance à l'identité. L'œuvre de Butor « peut rendre la complexité du monde où nous vivons² ». Cet ouvrage nous montre que « vivre déraciné, c'est vivre l'enfer³ ». Il faut remarquer que « le but de Michel Butor consiste [...] à transformer nos rapports avec le monde et avec autrui, à « changer la vie »⁴ ». Il indique sa protestation contre l'oubli de l'identité à l'homme contemporain. Cet auteur s'efforce de lui faire comprendre que l'identité est l'essence de sa vie. S'il se perd son identité, rien ne lui restera. Il devient un être aliéné qui n'a rien à faire qui l'égaré, que « rôdant à la surface de la ville⁵ » comme « une mouche sur le rideau¹ ». Son *Emploi du*

¹ Tavoillot, Pierre- Henri, *Derrière le mythe Lévi-Strauss*, pris du site : Source: m.slate.fr sur cette adresse : www.slate.fr/culture

² Giraudo, Lucien, *L'Emploi du temps de Michel Butor*, Paris, éd. Nathan, 1995, p. 11

³ Tillinac, Denis, *L'identité perdue de l'homme moderne*, 8 Décembre 2017, sur cette adresse : www.valeursactuelles.com.

⁴ Giraudo, Lucien, *op. cit.*, p. 14

⁵ Butor, Michel, *L'Emploi du temps*, Paris, éd. de Minuit, 1956, p. 32

temps démontre de la meilleure manière cette vérité. C'est l'histoire d'un jeune qui se perd dans le labyrinthe d'une ville moderne. « Celui qui entre dans le labyrinthe, c'est condamné à l'errance² ».

De la ville moderne

« Chez les Nouveaux Romanciers, la ville-labyrinthe était la cage où la vie moderne avait emprisonné le sujet³ ». C'est la meilleure description qui peut incarner la situation expérimentée par Jacques Revel au labyrinthe de Bleston. C'est dans les dédales de Bleston qu'il est pris. « La ville a exercé sur lui une terreur léthéenne et hypnotisante⁴ ». L'espace où Butor nous décrit à son roman, est en vérité une « ville-labyrinthe-prison⁵ ». Une ville qui est devenue un labyrinthe et celui-ci qui est une prison. Ce phénomène contemporain est seulement issu des actions humaines. En fait, l'homme moderne est pris dans une « terrible ville-larve⁶ » dont « les murs compliqués sont ceux d'un labyrinthe. Ce sont les murs d'un caveau⁷ ». Comme « Jacques Revel a l'impression d'être déjà mort dans la ville-larve, d'être un fantôme dans ces murs de fonte, ces murs de pluie, ces murs de braise ardente⁸ ». En rêvant l'illusion d'atteindre l'utopie, l'homme d'aujourd'hui a clôturé autour de soi, une clôture moderne et industrielle. Effectivement, « l'homme moderne est irrémédiablement intégré [...] au progrès⁹ ». Mais on peut sentir l'ombre de « la présence minotaurienne¹⁰ » de la modernité sur la ville ; ce qui défie l'homme contemporain. Celui-ci se perd dans les dédales de cet « espace insaisissable¹¹ ». Il voit les trompe-l'œil, s'absorbe et s'oublie la vérité de sa vie, l'identité. Il imagine que :

Je vous vois maintenant, rues de Bleston, vos murs, vos inscriptions et vos visages ; je vois briller pour moi, au fond de

¹ Ibid., p. 260.

² Bolzoni, Enrico, p. 20.

³ Ibid., p. 282.

⁴ Brunel, Pierre, *Butor l'Emploi du temps le texte et le labyrinthe*, Paris, Puf, 1995, p. 127

⁵ Bolzoni, Enrico, *op. cit.*, p. 199

⁶ Butor, Michel, *op. cit.*, p. 252

⁷ Brunel, Pierre, *op. cit.*, p. 79

⁸ Ibid.

⁹ Eliade, Mircea, *Le mythe de l'éternel retour*, Paris, Gallimard, coll. Idées, 1969, p. 187

¹⁰ Bolzoni, Enrico, *op. cit.*, p. 384

¹¹ Ibid., p. 29.

*vos regards apparemment vides, la précieuse matière première
avec laquelle je puis faire l'or ; mais quelle plongée pour
l'atteindre, et quel effort pour la fixer, la rassembler, toute cette
poussière !¹*

Combien doit-il s'efforcer l'homme contemporain de pouvoir faire l'or ? L'attrance de la modernité a envahi son esprit si bien qu'il ne pense plus aux valeurs. Autant il s'avance plus vers les apparences de la civilisation, autant il s'éloigne de lui-même. En prenant la distance du soi, il n'a plus de quelque chose au nom de l'identité. C'est ce qui arrive à Jacques à Bleston : « nous allons vous établir une carte d'identité² ». En entrant dans la nouvelle ville, il semble qu'il n'ait aucune identité. Donc, il faut trouver une nouvelle identité avec laquelle il pourra vivre. Quand le progrès et la modernité « se hâtent, comme s'il ne restait plus que quelques instants avant un rigoureux couvre-feu³ », en ce cas, les valeurs intérieures comme l'identité rétrogradent aussi. L'homme contemporain doit savoir que son identité est toute son essence. Pourquoi est-ce qu'il la perd et change en autrui en plongeant dans le labyrinthe de la civilisation ? Est-ce que ce changement sera utile à lui ? Quoique le progrès soit nécessaire à la vie, il ne doit pas aboutir à la destruction de l'identité de l'individu. Il faut passer le temps pour que l'homme d'aujourd'hui trouve une occasion de réfléchir, de comprendre que l'identité était la somme de toutes les valeurs, les vertus et les appartenances de racine, que « l'identité était une sorte de paradis perdu⁴ ».

De l'époque contemporaine

L'époque contemporaine est en train de changer en se précipitant à un tour impitoyable. Ses habitants s'accompagnent aussi à elle. Ce que Butor décrit sur Bleston à *L'Emploi du temps*, affirme cette question. À Bleston, « la ville de ténèbres⁵ », le temps devient « le labyrinthe des jours⁶ » de Jacques et fait un entrelacs dans lequel

¹ Butor, Michel, *op. cit.*, p. 114

² Brunel, Pierre, *op. cit.*, p. 36

³ Butor, Michel, *op. cit.*, p. 12

⁴ Charaudeau, Patrick, *L'Identité culturelle: le grand malentendu*, Actes du Colloque du Congrès des SEDIFRALE, Rio, 2004. Pris du site : <http://www.Patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-le-grand.html>.

⁵ Brunel, Pierre, *op. cit.*, p. 127

⁶ Butor, Michel, *op. cit.*, p. 187

l'identité perlée de l'homme se perd. Dans l'agitation du monde contemporain, l'homme d'aujourd'hui est étourdi entre son présent et son passé. Il ne sait qu'il soit fidèle à son passé original ou bien qu'il vive à son présent artificiel. L'éloignement de l'originalité passée et l'enthousiasme pour la civilisation le poussent à une pente rapide.

Absorbé par les lumières brillantes du monde contemporain, Jacques Rebel devient représentant de ceux qui se perdent dans le bruit de la modernité. L'époque présente industrielle occupe l'individu de plus en plus, l'éloigne d'aborder aux conceptions essentielles du humain et du mondain. Le progrès et la civilisation ont ombragé les relations entre les habitants des villes, ont diminué ces chaînes humaines et ont entraîné les individus dans un ermitage. Cet « individualisme contemporain aboutit à une crise d'identité¹ ».

Le don le plus divin de l'homme l'identité. « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance² ». Ainsi, l'homme possède « une nature divine³ » et innocente ; ce qui va s'effacer dans le labyrinthe du progrès mondain. Pour garder cette identité divine, l'homme doit réfléchir que « ce miroir piège pour te prendre, [...], cette toile pour te filtrer⁴ ».

Au défi de l'homme original et l'ère présente monstrueuse, la victoire est difficile. L'homme moderne doit savoir que dans le méandre du labyrinthe des jours du présent, « les lueurs se sont multipliées⁵ ». Il faut seulement prendre le fil d'Ariane, celui de la connaissance du soi, « aller vers la lumière bien sûr, mais il faudra encore allumer fort tôt⁶ ».

Le retour des mythes à l'époque contemporaine

« Comme le mythe [...] fascine l'imagination de l'humanité⁷ », il a un retour éternel. Le monde n'a jamais été vide de la présence grandiose des mythes. On peut les voir autour de soi. Ce

¹ Godtsenhoven, J. Van, *L'identité de l'homme*, pris du site : users.skynet.be.

² Ibid

³ Ibid.

⁴ Butor, Michel, *op. cit.*, p. 275

⁵ Ibid., p. 9

⁶ Ibid. p. 159

⁷ Leontaridou, Dora, *La réfutation de l'Odyssée et des valeurs mythiques dans le roman français du XXe siècle*, Faculté de théologie, Lettres, Histoire et Arts, Université de Pitești, Studii Și Cercetări filologice, volume 1, Numéro 20, Novembre 2016, p. 105

souvenir de l'Antiquité qui possède encore la nouveauté. Il exhibe de jour en jour sa présence puissante à l'homme contemporain. Le mythe veut montrer qu'il est « un élément essentiel de la civilisation humaine [...], il est une réalité vivante¹ ». D'après Mircea Eliade, « le mythe est une réalité culturelle extrêmement complexe, qui peut être abordée et interprétée dans des perspectives multiples et complémentaires² ».

L'homme a continuellement besoin de la présence des mythes dans sa vie. Comme si le mythe est un prophète qui a une vocation importante. À cette approche, on peut justifier sa présence magnifique au cours des siècles dans la société humaine. « Il sert de modèle aux comportements des humains³ », oriente sa pensée et « devient le modèle exemplaire de toutes les activités humaines significatives⁴ ».

Étranger à soi-même, l'homme contemporain est à la recherche d'une chose à l'aide de laquelle il se réconcilie avec sa nature, explore son intérieur et comprend l'essence du soi.

Le mythe ne date pas de l'Antiquité, il n'a pas de date d'expiration. Parfois, le mythe relatif à une ère, à un lieu ou à une nation spécifique apparaît parmi une autre société, une autre époque. Dans ce cas, il révèle de la meilleure manière les vérités de leur vie. En mettant en scène Thésée à l'époque contemporaine, Butor s'efforce de montrer que « le mythe est un palimpseste où chaque artiste greffe son propre message⁵ ». Chez lui, « lutter contre le sentiment d'exil qui s'empare de l'homme moderne, doit explorer le monde, remonter aux sources et réactualiser les mythes ancestraux afin de retrouver la cohérence perdue⁶ ».

Ainsi, le mythe Thésée apparaît à *L'Emploi du temps* pour devenir un avatar de l'homme perdu dans le labyrinthe du monde contemporain. Il revient afin de faire comprendre une grande vérité à l'homme d'aujourd'hui : à la recherche des inconnus et de la

¹ Eliade, Mircea, *Aspects du mythe*, p. 32

² Ibid., p. 14

³ Bénac, Henri, *Guide des Idées Littéraires*, Paris, Hachette, 1988, p. 344

⁴ Eliade, Mircea, *Aspects du mythe*, p. 16

⁵ Memmola, Michela, *Il mito di Narciso in Ovidio e Valéry*, faculté de théologie, Lettres, Histoire et Arts, Université de Pitești, Studii Și Cercetări filologice, volume 1, Numéro 20, Novembre 2016, p. 139

⁶ Mitterand, Henri, *Dictionnaire des Grandes Œuvres de la Littérature Françaises*, Paris, Dictionnaire Le Robert, 1992, p. 203

découverte du soi, au défi des monstres intérieurs et extérieurs de l'être humain, l'individu doit s'armer de connaissance, de conscience, « ce poignard, preuve de son identité¹ ».

Thésée, l'avatar de l'homme perdu

« Rien sans Thésée² ». Un proverbe athénien court qui a beaucoup de chose à dire. À aborder à un ouvrage tel *L'Emploi du temps*, Butor a sans doute réfléchi à la signification de ce proverbe. C'est pourquoi il « a accordé une place très visible et très importante à Thésée³ ».

Par ses exploits, ce héros mythique devient le symbole de la destruction des forces monstrueuses comme Médée, Sinis, le Minotaure, Les Pallantides et... Butor entre intelligemment ce mythe au cours de son œuvre et essaie de retracer la situation de l'homme moderne. En fait,

Il existe dans L'Emploi du temps une référence quasi constante au mythe de Thésée à travers lequel Revel cherche à s'identifier à ce héros mythologique et à éclairer sa propre situation⁴.

Ainsi, Jacques suggère un avatar de Thésée, devient le représentant des hommes perdus dans le monde contemporain. Confronté aux monstres puissants de son alentour (la civilisation, le progrès, la modernité), « l'homme moderne se voit dans « le labyrinthe des labyrinthes⁵ » que le monde a construit autour de lui. Clôturé par ce dédale, il recherche une voie pour se délivrer. C'est ici qu'il recourt au mythe et s'identifie en lui. Comme « le mythe aide l'homme à dépasser ses propres limites⁶ », par conséquent, « l'homme [...] trouve dans le mythe la source même de son existence⁷ » qui est divine et complète. Donc, on peut dire que « le mythe opère une « élévation » de l'homme⁸ ». Cette vocation

¹ Butor, Michel, *op. cit.*, p. 212

² Schmidt, Joël, *Dictionnaire de la Mythologie grecque et romain*, Paris, France Loisirs, 1993, p. 202

³ Brunel, Pierre, *op. cit.*, p. 11

⁴ Giraud, Lucien, *op. cit.*, p. 102

⁵ Brunel, Pierre, *op. cit.*, p. 124

⁶ Eliade, Mircea, *Aspects du mythe*, p. 180

⁷ Eliade, Mircea, *Mythes, rêves et mystères*, Paris, Gallimard, coll. Folio Essais, 1989, p.27

⁸ Eliade, Mircea, *Aspects du mythe*, p. 178

importante montre de plus en plus le besoin au mythe dans la nouvelle époque. Jacques Revel est un jeune français qui part aux raisons professionnelles pour Bleston. Une ville labyrinthique qui suggère l'image des villes modernes contemporaines. En visitant du musée de Bleston, il aperçoit les panneaux racontant la vie de Thésée. Absorbé par les exploits de ce mythe, Jacques s'identifie en lui. Afin de la découverte de la ville et de résoudre ses énigmes, Jacques se perd dans ce dédale. Quelqu'un qui part pour ailleurs dans l'espoir d'atteindre les mieux conditions. Où dont le bruit du progrès s'empêche d'entendre les voix intérieures. C'est là que sous les lumières vives des apparences de la civilisation, les yeux ne voient plus de valeurs. Dans « *Le Mythe de l'éternel retour* », Eliade confesse que :

Toute autre situation de l'homme moderne, à la limite, conduit au désespoir [...] dans lequel la quasi-totalité des êtres humains vit en proie à une terreur continue¹.

Ce qui peut être « une chute [...] définitive du paradis des archétypes² ».

En vue de retrouver son identité, Thésée commence ses voyages et entre dans le labyrinthe crétois. C'est là qu'un monstre terrible l'attend : le Minotaure. Thésée doit s'emparer de ce monstre mi-homme, mi-taureau. Il faut s'armer du fil d'Ariane pour ne pas se perdre. En tuant le Minotaure, il sort victorieusement ce dédale. Thésée mythique peut être chacun de nous : des hommes pris de la civilisation qui se sont perdus dans le labyrinthe mondain.

Il faut savoir que s'est caché le Minotaure de la modernité dans ces couloirs ténébreux. Mais comment est-ce que Thésée contemporain doit faire face à ce Minotaure féroce ? Pour ne pas être dévoré par ce monstre, il doit s'armer à quelle arme ? Thésée a eu courage de lutter contre le Minotaure du Labyrinthe crétois. Il est entré audacieusement dans les dédales obscurs du Labyrinthe, a tué son monstre dévorant. C'était à l'aide du fil d'Ariane qu'il en est sort. L'homme d'aujourd'hui doit entrer dans le monde labyrinthique en tenant le fil de son identité, en étant fidèle aux originalités culturelles, aux traditions nationales et aux valeurs morales. Il est nécessaire de combattre avec le Minotaure de la modernité et de l'emporter. Parce

¹ Eliade, Mircea, *Le mythe de l'éternel retour*, p. 187

² Ibid.

que cet être angoissant menace l'originalité, l'humanité, la culture, les valeurs et les croyances humaines. Ces sont toute la richesse de l'homme contemporain. S'il les perd, il ne reste plus d'être au nom de « l'Homme » sur la Terre.

Les effets du retour des mythes

« Il est essentiel [...] de comprendre le sens profond de tous [...] mythes¹ » pour pouvoir expliquer et justifier leur présence et leur retour à l'ère présente. Dans cette étendue immense, il y a beaucoup d'attraits. En conséquence, il ne reste pas de temps à réfléchir. Il faut être un élément puissant afin d'obliger l'homme à penser. « Les mythes rappellent continuellement que des événements grandioses ont eu lieu sur la Terre, et que ce « passé glorieux » est en partie récupérable² ».

Entre ses écrits, Butor amène Thésée ancien au monde moderne. Il insuffle l'âme du héros mythique au corps de celui contemporain pour évoquer les vérités précieuses. « Dans une société, quand le mythe est chose vivante, l'homme vit dans un monde ouvert³ ».

Les mythes reviennent pour « révéler des modèles⁴ », « finir ainsi une signification au Monde et à l'existence humaine⁵ ». Ils ont une vocation morale. Ces exemplaires visent à évoquer les valeurs à l'homme moderne, à l'avertir et à s'empêcher la chute humaine.

« Le message mythologique [...] est essentiel, voire vital⁶ ». Chez Butor, le mythe devient un prétexte pour l'enseignement de l'homme d'aujourd'hui. Il « a réussi à lutter contre la laideur du réel par la beauté du mythe qui laisse exhiber ses désirs et ses fantasmes les plus secrets⁷ ». On peut dire que dans une société, le mythe joue le rôle d'un guide abstrait. Ils enseignent les principes les plus essentiels, conduisent à la soumission des originalités humaines afin de garder ses valeurs.

¹ Ibid., p. 13

² Eliade, Mircea, *Aspects du mythe*, p. 178

³ Ibid., p. 173

⁴ Ibid., p. 177

⁵ Ibid.

⁶ Tavoillot, Pierre- Henri, *op. cit.*

⁷ Kacem, Imen, *Amélie Nothomb, du mythe de la chute au mythe de l'ascension*, Faculté de théologie, Lettres, Histoire et Arts, Université de Pitești, Studii Și Cercetări filologice, volume 1, Numéro 20, Novembre 2016, p. 85

Comme les mythes ont un éternel retour, leur message sera aussi perpétuel. Par Butor, Thésée est devenu éternel à la littérature, à la société humaine et notre époque contemporaine. L'homme moderne a entendu son message perpétuel : il faut commencer un voyage pour découvrir la vérité de l'existence, retrouver l'identité perdue humaine. Il est important de pénétrer au labyrinthe de son intérieur, de découvrir ses faiblesses, combattre avec le Minotaure de l'individualisme, de l'égoïsme. Il est nécessaire d'entrer dans le dédale du monde contemporain, de lutter contre le monstre de la modernité menaçant les traditions et les vertus. Tout cela est en vue de garder l'identité culturelle et l'humanité.

Conclusion

En rêvant d'atteindre l'utopie, « la frénésie civilisationnelle de l'homme contemporain » l'avance à la folie. Cela cause qu'il néglige ses valeurs intérieures. Ainsi, il est entré dans le labyrinthe du monde et est pris dans « la cage de la vie moderne ». C'est là que « la présence minotaurienne » de la civilisation ombrage l'homme. Butor met en scène artistement l'homme contemporain en utilisant la mythologie. Il propose le défi le plus important du contemporain : la crise d'identité. Michel Butor « lutte contre la laideur du réel par la beauté du mythe ». Cet auteur fait retourner Thésée au monde contemporain, fait un avatar de l'homme perdu au présent sous le nom de Jacques Revel ; quelqu'un qui peut être chacun de nous. Comme « le mythe opère une « élévation » de l'homme », fournit une signification à l'existence humaine ». C'est pourquoi l'homme d'aujourd'hui lui recourt de découvrir les vérités dont l'une est l'identité humaine. Ce qui est toujours vivante et va de s'oublier au présent. L'homme moderne doit savoir que son identité est sa même essence qui a une source sacrée. Ce qui est divine ne s'effacera jamais. Pour protester contre cette question, Butor fait un labyrinthe du monde et identifie l'homme moderne en Thésée. Il veut montrer que « quelqu'un qui entre dans le labyrinthe mondain, est condamné à l'errance ». Mais comme si l'homme moderne réfléchit à une autre chose : il s'efforce de faire l'or en recourant à la modernité ! Il faut lui remarquer qu'il y a à son intérieur une perle précieuse dont le nom est l'identité. De plus, l'homme d'aujourd'hui veut perdre son identité divine et originale qui n'a pas de date d'expiration. Il a envie de « se préparer une carte d'identité » artificielle qui n'a pas d'authenticité. Cet homme doit savoir que l'identité est toute sa

richesse, c'est la somme de toutes les valeurs de racine tandis que la modernité est un mirage, « un miroir piège pour le prendre ». L'homme contemporain doit essayer d'aller vers la lumière, vers « les lueurs qui se multiplient ». Il est important de pénétrer au labyrinthe de son intérieur, à celui du monde pour lutter contre son Minotaure féroce. Il est nécessaire de garder les valeurs humaines.

Bibliographie :

- Bénac, Henri, *Guide des Idées Littéraires*, Paris, Hachette, 1988
- Bolzoni, Enrico, *la ville comme labyrinthe : réécriture d'un mythe entre les années 1950 et 1980*, thèse de doctorat, 2012 à l'Université de Bologne
- Brunel, Pierre, *Butor l'Emploi du temps le texte et le labyrinthe*, Paris, Puf, 1995
- Butor, Michel, *L'Emploi du temps*, Paris, éd. de Minuit, 1956
- Charaudeau, Patrick, *L'Identité culturelle: le grand malentendu*, Actes du Colloque du Congrès des SEDIFRALE, Rio, 2004. Pris du site : <http://www.Patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-le-grand.html>.
- Drouin-Hans, Anne-Marie, *Identité, revue Le Télémaque*, Presse universitaire de Caen, n 29, 2006/1
- Eliade, Mircea, *Aspects du mythe*, Paris, Gallimard, coll. « Idées », 1963
- Eliade, Mircea, *Le mythe de l'éternel retour*, Paris, Gallimard, coll. Idées, 1969
- Eliade, Mircea, *Mythes, rêves et mystères*, Paris, Gallimard, coll. Folio Essais, 1989
- Fallah Nejad, Mohammad Reza, « Barthes et "Le 'milieu' de notre vie" », *Études de langue et littérature françaises*, troisième année, numéro 1, printemps/été 2012, numéro de série 5
- Fallah Nejad, Mohammad Reza, « Un point d'ancrage dans le sable mouvant : Cas d'étude : Accident nocturne de Patrick Modiano », *Recherches en langue et littérature françaises*, n° 18, année 10, automne-hiver 2016, Université de Tabriz en Iran, printemps-été 2017
- Giraud, Lucien, *L'Emploi du temps de Michel Butor*, Paris, éd. Nathan, 1995
- Godtsenhoven, J. Van, *L'identité de l'homme*, pris du site : users.skynet.be
- Kacem, Imen, Amélie Nothomb, *du mythe de la chute au mythe de l'ascension*, Faculté de théologie, Lettres, Histoire et Arts, Université de Pitești, Studii Și CercetĂri filologice, volume 1, Numéro 20, Novembre 2016
- Leontaridou, Dora, *La réfutation de l'Odyssée et des valeurs mythiques dans le roman français du XXe siècle*, Faculté de théologie, Lettres, Histoire et Arts, Université de Pitești, Studii Și CercetĂri filologice, volume 1 (*Mythe et Littérature. Rencontres et Retours*), Numéro 20, Novembre 2016
- Lévi-Strauss, Claude, *Identité*, Paris, 4^{ème} éd, Puf, 2000
- Memola, Michela, *Il mito di Narciso in Ovidio e Valéry*, faculté de théologie, Lettres, Histoire et Arts, Université de Pitești, Studii Și CercetĂri filologice, volume 1 (*Mythe et Littérature. Rencontres et Retours*), Numéro 20, Novembre 2016

Mitterand, Henri, *Dictionnaire des Grandes Œuvres de la Littérature Françaises*, Paris, Dictionnaire Le Robert, 1992

Schmidt, Joël, *Dictionnaire de la Mythologie grecque et romain*, Paris, France Loisirs, 1993

Tavoillot, Pierre- Henri, *Derrière le mythe Lévi-Strauss*, pris du site : Source: m.slate.fr sur cette adresse : [www.slate.fr>culture](http://www.slate.fr/culture).

Tillinac, Denis, *L'identité perdue de l'homme moderne*, 8 Décembre 2017, sur cette adresse : www.valeursactuelles.com.